

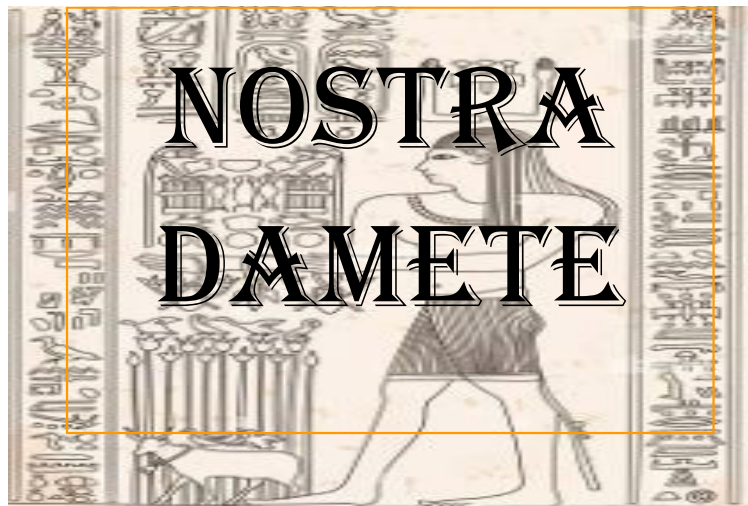
Collection

**Théâtre
de la
Bonne Humeur**

NOSTRA DAMETE	- 2 à 10
LA TAXE DRAPEAU	- 11 à 35
LE MAGE	- 36 à 44
LE ROI DEC	- 45 à 50
A L'ECOLE	- 51 à 64

de
Jean-Michel
FRANCOIS

Collection
Théâtre
de la
Bonne Humeur



de
Jean-Michel
FRANCOIS

SKETCH

Personnages

3 femmes

**Cléo,
Rosette,
Nostra Damète**

Un homme

Champollion

NOSTRA DAMETE
OU
Une scène de vie en Égypte ancienne

(Cléopâtre est en train de graver des hiéroglyphes sur une pierre quand entre Rosette...)

Rosette

Eh ! Cléopâtre dépêche-toi, le patron veut te voir

Cléo

j'ai presque fini je n'ai plus qu'une lettre à taper

Rosette

Il n'a pas l'air content

Cléo

Ca lui passera. Quel caractère !

Il a encore mangé du lion aujourd'hui (*continuant à taper et lisant*) ...des insectes de famille voisine... Dis, Rosette, tu as rendez-vous avec Pierre ce soir?

Rosette

Non, ce soir il y a la réception des nouveaux touristes au village du club

Cléo

Ah ! et d'où ils viennent ceux-là?

Rosette

A leurs plaisanteries, ils ont l'air Gaulois

Cléo
Raconte

Rosette
Non, rien. Ils ont juste sifflé quand j'ai traversé pour aller chercher de
l'eau au fleuve. Mais des sifflets qui en disaient long.
En tout cas, ils n'ont pas l'air Francs

Cléo
(*déçue*) C'est tout, ? (*Reprenant son travail*)
Dis, Rosette, il y a combien d'ailes à papillon?

Rosette
Deux, bien sûr, comme à abeille, mais à abeille ce sont des ailes
minuscules.

Cléo
Comme ça?
(*elle tourne sa pierre et montre un dessin de papillon avec de
grandes ailes noires*)
... Alors tu le revois demain ton Pierre?

Rosette
Oui... mais il faut faire vite.

Cléo
Vous êtes si pressés que ça.

Rosette
Non toi.. le patron t'attend.

Cléo
Oh, Il ne va pas en faire une pyramide!.
J'y vais tout de même. Tiens tu ne veux pas finir ma lettre.
Merci, Rosette, à tout à l'heure (*elle sort*)

Rosette
À tout à l'heure Cléo.
(*relisant la lettre par fragments*)... Organisation sociale plus élaborée
(*elle se remet à taper. entre un homme...*)

Champollion
Le pharaon s'il vous plaît

Rosette
C'est pas moi ! (*ton sec, puis à part*)...).
Quel accent. Il n'est pas d'ici celui-là.

Champollion
Oh pardon, je pensais pourtant..

Rosette
Oui c'est ici. Mais on n'entre pas comme dans un moulin.

Champollion
Pardon

Rosette
(*continuant à taper*) qui vous a indiqué le chemin?

Champollion
C'est Pierre, du club. Il m'a dit la porte sous la
troisième griffe de la patte gauche du Sphinx

Rosette
(*rêveuse*) ah... Mon Pierre, mon Pio pio..
(*elle se remet au travail puis s'arrête pensive*)

Champollion
C'est dur... C'est dur, la pierre

Rosette
oh ce n'est pas ça. C'est l'orthographe

Champollion
(*poursuivant son idée*)
Confier cela à de si jolis petits bras...(s'*approchant*) et
ces jolis petits reins courbés sur l'ouvrage..
peut-être puis-je vous soulager en vous calant comme
ça ? (*il fait mine de lui caler les reins*)

Rosette
(*se retournant vivement*) dis donc, vous,
il y a combien de pattes à fourmis?

Champollion
Six, Pourquoi?

Rosette
Merci (*elle retape en lisant*)... Des four-mis...
(*puis s'arrête perplexe*) tiens, vous connaissez l'égyptien vous ?

Champollion
Non

Rosette
(*se levant pour se diriger vers le cabinet du pharaon*)
Vous devriez apprendre. Qui dois-je annoncer ?

Champollion
Champollion

Rosette
(*en sortant elle croise Nostra Damète*)
Bonjour Nostra Damète.

Nostra Damète
Bonjour... 5h. C'est l'heure du thé. Le pharaon, avec son
thé à 5h, il a 4000 ans d'avance sur les Anglais, mais il ne le sait même
pas. D'ailleurs ça ne me regarde pas. Ces
visions tout de même ça me cause des ennuis. (*au public*)
vous ne savez pas? Non. Je devine l'avenir. Tenez pour vous,
je vois.. je vois... Et puis non vous êtes trop nombreux. Et
j'ai autre chose à faire (*à Champollion*) ce n'est pas toujours drôle.
Je suis servante. Pourquoi ? J'ai manqué mon examen de
dactylo. (*elle montre les pierres que Cléo était en train de*
"taper") parce que j'ai dit à l'examineur qu'il allait
avoir un accident de chevauchée fatal.

Champollion
Et alors?

Nostra Damète
Le soir même, chez sa belle, il se faisait pincer par le
mari... Oui je sais, je vois juste mais ce n'est pas très précis.
(*entre Cléo*) tiens voilà ma reine.

Champollion
Oh le beau petit nez

Cléo
(*A Nostra Damète*) Ne m'agace pas avec tes visions.
Quant à l'autre vieux grigou, il a pas eu d'enfants ce n'est pas faute
d'avoir essayé. Me courser comme ça, tout pharaon qu'il est...

Nostra Damète
Ça ne va pas durer longtemps.

Cléo
(*se rassoit à ses pierres et relit*)
.... Insectes...social... fourmis ! (*elle se remet à
taper*) la reproduction... le mâle... Comment on écrit mâle?

Champollion
Ça dépend. Si c'est avant ou après.

Cléo
Avant ou après quoi.

Champollion
La conjonction de coordination

Cléo
Ah !(*elle se remet à taper*)... Tiens, vous connaissez l'égyptien vous?

Nostra Damète
Mais ça viendra.

Champollion
Je n'ai même plus besoin de répondre.

Cléo
(à *Nostra Damète*) comment ça?

Nostra Damète
Oui, dans 40 siècles, il apprendra les hiéroglyphes grâce à la Pierre de Rosette.

Rosette
(*qui entre à ce moment-là*) Qu'est-ce qu'il a fait mon Pio Pio?

Nostra Damète
Non, pas votre Pierre, Rosette... la Pierre de Rosette et puis ne cherchez pas vous comprendrez dans 4000 ans.

Rosette
Qu'est-ce que je voulais dire ? Ce que je peux être étourdie.

Cléo
(*pour l'aider*) ton Pierre...

Rosette
Quoi ? Mon pierre.

Cléo
Ce n'est pas ça que tu voulais dire?

Rosette
Non (*elle refait son entrée, pour essayer de se remémorer*)
Je ne me rappelle plus.

Champollion
(*voulant l'aider aussi*) le pharaon.

Rosette
Vous, foutez-moi la paix avec votre pharaon. Vous le verrez votre pharaon !

Nostra Damète
Ca m'étonnerait . Le pharaon... Poum !

Rosette

Ah oui, merci Nostra Damète ! Oui, le pharaon, il est mort ! (*A cléo*) il s'est pris les pieds dans la lettre que tu as laissée tout à l'heure. Il y avait une faute, il ne l'a pas vue. Il a buté dedans et est tombé dans l'escalier. En mourant, il a dit... (*essayant en vain de se rappeler*) ... il a dit...

Tous

Mais, qu'est-ce qu'il a dit ?

Rosette

Je ne me rappelle plus... Ah si ! Il a dit en expirant qu'il avait eu une fille avec une servante, que c'était sa seule héritière, qu'elle serait Reine d'Egypte, que sa servante s'appelait Iris.

Nostra Damète

'à *Cléo, qui semble absente*) Iris... (*elle insiste*)... Iris.

Cléo

(*qui comprend*) Iris ? ... Maman ! (*un temps*) Papa !
(*elle sort en courant*)

Nostra Damète

Qu'est-ce que je disais... ma reine !

Champollion

Et moi alors, qu'est-ce que je deviens ?

Rosette

Vous, ça va . Vous n'avez pas vu le pharaon, mais vous avez vu la pharaonne.

Champollion

Bon, ben, je m'en vais (*fausse sortie*) Dites, vous viendrez au bal du club, ce soir ? Il y a mes copains. Flambeau, un qui grogne toujours, et (*à Nostra Damète*) un petit Corse.

Nostra Damète

Oui, je sais : Napoléon. Ecoutez, repassez dans quarante siècles, aujourd'hui on a autre chose à faire. (*il sort*)

Rosette

(*Lisant sur une pierre*) Tiens, il y aura Mars-Antoine le chanteur, avec la prochaine fournée de touristes. Et puis, Jules César, un écrivain romain...
Connais pas !

FIN

Collection
Théâtre
de la
Bonne Humeur

LA
TAXE
DRAPEAU



de
Jean-Michel
FRANÇOIS

Préambule

La pièce est annoncée puis conclue par le chœur des femmes, récité ou chanté .

Personnages

Femmes

La ZAPO (la prisonnière)
Le chœur des femmes.

Hommes

BATI BATI - Roi des Conaries du Nord
Le MAGISTRAT
BATA BATA - Roi des Conaries du Sud
Le ZAPO (Le Prisonnier)

La TAXE DRAPEAU

Au début - Chœur des femmes

Loin de nous l'intention, vous n'en douterez pas,
de rire de sujets qui méritent respect.
Les hommes nous gouvernent, le monde est ainsi fait,
et rencontrent chaque jour la gloire et ses appâts.

Le métier de roi est plus qu'un autre difficile.
Avec les courtisans, les rêveurs, les envieux,
bref l'humanité, on ne fait pas ce qu'on veut.
Le troupeau des hommes se mène avec péril.

Et toute ressemblance avec des personnages
ayant existé, existant ou risquant d'exister
serait involontairement fortuite, le contraire eut été
en plus qu'hypocrite... Dommage.

Scène 1

Batibati,

*(Bati Bati, le roi des Iles des Conaries du Nord est en train
d'écrire un discours, assis sur sa chaise percée.
Sur scène, un homme et une femme, attachés, dorment en
ronflant).*

Batibati

(il pousse) hon, Hon! "... la dignité et l'honneur de notre peuple.
Les Conariens du Nord auront ainsi renoué avec les traditions
de grandeur et de fierté que leurs ancêtres leur ont léguées".
Hon! Hon!..." leurs enfants se souviendront..." *(on entend les
ronflements des deux prisonniers)*... Se souviendront..." *(mécon-
tent de lui)*..." se souviendront... Non, pas se souviendront.
Hon, hon ! Ah c'est dur aujourd'hui.'... Leurs enfants...Non, pas
leurs enfants'... leurs... Oui c'est mieux ça... Leur fils... garderont
l'empreinte solennelle *(ronflements des prisonniers)*... De ces
heures qui auront marqué notre orgueilleuse nation du cachet
indélébile de la gloire." Hon...Hon... Ça y est ! *(soulagement)*
Vive les îles Canaries du Nord. vive la royauté. Vive le peuple !"

Ben voilà, avec ça le peuple sera satisfait. ils applaudiront leur
cher souverain ; les femmes retourneront au travail, les hommes
organiseront un défilé... Bravo, mon grand Bati Bati, tu es
bien le meilleur, et c'est une grande et bonne chance pour les
Conariens du Nord que de t'avoir choisi aux dernières élections,
il y a maintenant 25 ans. (*ronflements*)...
Mais où est-il? Il n'y en a plus ? Ça recommence ! (*Il crie*)
Holà, ma garde ! Taratata!
(*sursaut des deux prisonniers, des Zapolitiques dits "zapos"*)

Le Zapo
Hein? Qu'est-ce?

La Zapo
Rien, c'est le cri de Bati Bati.

Le Zapo
Il va pas, non, à crier comme ça. Il nous a encore réveillés.

La Zapo
Laisse... C'est toujours ça de gagné.

Le Zapo
Ah oui, C'est vrai... (*il regarde sa montre*) 4 heures dix, on est encore
sauvés pour un tour.

(*entre un magistrat*)

Le magistrat
Sire. Vous avez appelé?

Batibati
Il y a plus de papier

Le magistrat
Ah c'est ennuyeux, très ennuyeux.

Batibati
Qu'est-ce qu'il y a d'ennuyeux? Amène-moi du papier.

Le magistrat
C'est que le papier, c'est le travail d'une femme, et c'est l'heure des
allaitements.

Batibati
Qu'est-ce que je vais devenir?

Le magistrat
Je vais voir si je trouve quelqu'un; (*il sort et revient aussitôt une carte
de visite à la main*)

Batibati
,Enfin te voilà, vite le papier, donne.

Le magistrat
Ce n'est pas... Non attention... C'est la carte d'annonce de Bata Bata,
le roi des Conaries du Sud

Batibati
Trop tard. Fallait le dire imbécile... Il arrive, dépêche-toi.. du papier vite!

Le magistrat
Il y en a pas ! Il y en a pas !

Batibati
Il y en a pas? Il y en a pas?

Le magistrat
Majesté, prenez-là : le tas de tracts.

Batibati
(*affolé*), oui ?, là ? Non. Tu n'y penses pas, des tracts à la grandeur de
ma grandeur. Me... avec... An non, c'est sacré !

Le magistrat
Là, Sire. Le papier bicolore

Batibati
Le papier bicolore? Mais ce n'est pas la fête nationale !

Le magistrat
Non, mais Bata Bata arrive.

Bati Bati
Tant pis

Le magistrat
Non, Sire. allez-y (*tendant le papier bicolore*)

Bati Bati
Non, rien à faire.

Le Magistrat
Sire, je vous en prie.

Bati Bati
Le principe, c'est pour le principe.

Le magistrat
Mais, Sire, la visite du roi des Conaries du Sud, c'est comme la fête nationale.

Bati Barti
Tu es sûr ?

Le magistrat
Oui, Sire.

Bati Bati
(*plus solennel*) Tu es sûr ?

Le magistrat
(*Solennel*) Sûr, suis-je, Sire !

Bati Bati
Bon, passe le papier bicolore...

Scène DEUX (entre Bata Bata)

Bata Bata
(*sur un ton familier*) Bonjour mon vieux Bati Bati. (*Il aperçoit le magistrat*) Hum. Que la grâce survolant les cocotiers des riches Iles des Conaries du Sud se pose en auréole sur ton auguste front.

Bati Bati

Welcome to you ! (*à part*) Ah, ces étangers... Que le souffle des alizés gonflés de la prospérité des Iles des Conaries du Nord visite ton pays et réchauffe le sœur de son souverain.

Bata Bata

(*Redevenant familier*) Ce n'est pas le tout, Bati Bati. Pour la cérémonie, c'est convenu, ma garde personnelle est prête : mes 40 gaillards sont sur leur trente-et-un...

La Zapo

(*au Zapo*) Ca fait 71 !

Bata Bata

... J'ai emplumé moi-même les chefs de file, et ma douce Bati Bati m'a tricoté un nouveau pagne, tu verras, qui prend de là jusque là...

Bati Bati

Oui, oui. Nous aussi, on est prêt. Il ne nous manque même pas un ressort à nos support-lanières.

Bata Bata

(*apercevant les prisonniers*) Tiens, ils sont là tous les deux. C'est prévu à quelle heure ?

Bati Bati

18 heures, heure des Conaries du Nord ; c'est-à-dire 17 heures 45 à ton heure.

La Zapo

Hé, minute, mes Sires. Il y a prolongation. Nos dernières volontés n'ont pas été respectées.

Bata Bata

Encore ?

Bati Bati

Comment ça ?

La Zapo

4 heures 10, 4 heures 10... On a demandé une dernière sieste de six heures, et à 4 heures 10, pan ! Le voilà qui crie, le roi des Conaries du Nord.

Bati Bati

Moi, j'ai crié ?

Le Zapo
(imitant Bati Bati) Holà, ma garde, taratata !

La Zapo
Au bout de 4 heures 10.

Le Zapo
Ouais. 4 heures 10. Peut-être 4 heures 11. Pas plus.

Bata Bata
C'est vrai ça ?

Bati Bati
(en même temps que le magistrat) Non !

Le magistrat
(en même temps que Bati Bati) Oui.

Bati Bati
(au magistrat) Vas-tu te taire, imbécile. Tiens, file... Pas un mot, file.

Le magistrat
(en sortant) La grandeur, Sire... la grandeur.

Bati Bati
La grandeur, pfff ! On va pas se faire suer pour deux prisonniers.

Bata Bata
Il a raison, Bati Bati, la « Grandeur »

Bati Bati
On va pas se faire suer pour la Grandeur.

Bata Bata
(sur un ton sous-entendu) Ah bon ?

Bati Bati
(à lui-même) Attention, mon grand Bati Bati. Toute faiblesse peut être exploitée par Bata Bata. *(fort)* Bati Bati n'a jamais failli à sa parole, surtout en public. Soyez en paix, vous deux, et longue vie jusqu'à demain matin.

Bata Bata
Bon, ben c'est pas le tout. Faut que j'aille déplumer mes chefs de file.

Bati Bati

Va en paix, Bata Bata, et fais bien attention aux moustiques qui habitent ton île des Conaries du Sud.

Bata Bate

Paix sur toi, Bati Bati. Et veille sur ton peuple. Que le ciel le guérissent de ses maladies douteuses (*il sort*)

Scène TROIS

Bati Bati

Il ne perd rien pour attendre, ce blanc-bec. Bon, et mon discours. Où l'ai-je fourré ?

La Zapo

Là, Batit Bati. Derrière la cuvette.

Bati Bati

En voilà une façon de me parler. On ne dit plus Majesté maintenant.

Le Zapo

Pardon, faudrait pas dérailler, Bati Bati. Tu es le Sire des Conariens, mais t'es pas notre Sire à nous. Nous? On est des Zapolitiques.

La Zapo

De Zapolitie.

Le Zapo

On est même les deux derniers.

La Zapo

On ne t'a jamais appelé Sire, et Bata Bata non plus d'ailleurs, parce qu'on n'est pas des Conariens. On est Zapolitiques, Voilà.

Le Zapo

Et si tu crois que ça va changer alors que tu vas nous faire pendre demain.

Bati Bati

Erreur, mes petits Zapos. Demain, je vous fusille.

La Zapo

Ou après-demain, si tu cries encore comme un âne : (*l'imitant*) « Oh là, ma garde. Taratata. »

Le Zapo
Ah bon. On n'est pas pendus ?

Bata Bata
Si, mais après, chez les Conariens du Sud. On partage les frais de la cérémonie. Ce n'est pas que les femmes soient payées bien cher, mais toute cette main d'œuvre pour les grandes fêtes, et avec toutes les taxes que j'ai fait voter dessus, ça devient du luxe.

La Zapo
Faut pas te forcer, tu sais.

Bati Bati
Ah, heureusement qu'il y a les hommes ! 50% morts à la guerre, plus besoin de les nourrir. Le restant, ça défile gratuitement, pourvu qu'ils aient un beau costume et un beau discours... Braves petits. Bon, là-dessus, je vais sur mon rocher, répéter mon discours, face à l'océan.

La Zapo
C'est ça, Bati Bati, et tiens bien ton papier pour ne pas qu'il s'envole.

Scène QUATRE

Le Zapo
Dis, ma Zapo, tu crois que ça va durer longtemps ?

La Zapo
Quoi ?

Le Zapo
Notre captivité. Cette grande gueule qui ne peut pas se retenir nous réveille toujours. On n'aura jamais six heures de sieste.

La Zapo
On en a peut-être pour plusieurs années.

Le Zapo
C'est vrai ça. Dommage qu'ils nous ont attachés comme ça, on aurait le temps de refonder une dynastie de Zapolitiques.

La Zapo
Dis-moi, pourquoi ils nous ont fait prisonniers ?

Le Zapo
Parce qu'ils n'ont jamais aimé les Zapolitiques.

La Zapo
C'est grave d'être Zapo ?

Le Zapo
Ben, ils n'aiment pas ça. Tu comprends, chez nous en Zapolitie, il n'y avait pas de chef, alors ils ne pouvaient pas le prendre et se mettre à sa place.

La Zapo
Eh oui.

Le Zapo
Et puis... comme on a toujours un verre à la main en Zapolitie... pardon, comme on 'avait' toujours un verre à la main, on ne pouvait pas les applaudir quand ils venaient sur notre îlot.

La Zapo
Ca, ça doit agacer. Mais ce n'est pas une raison pour nous avoir tous zigouillés.

Le Zapo
Je crois aussi que ce qui les embête c'est d'avoir un petit hibiscuit, plus petit que nous.

La Zapo
Ah. Ils ont un petit hibiscuit ?

Le Zapo
Parait-il.

La Zapo
Et ça ne marche pas pareil un petit hibiscuit ?

Le Zapo
Si.

La Zapo
Ben alors, pourquoi ils ne sont pas contents ?

Le Zapo
J'sais pas.

La Zapo
Ca doit pourtant être polus pratique un petit hibiscuit. Ca gêne moins pour courir.

Le Zapo

Ben oui, mais comme c'est là qu'ils accrochent leurs drapeaux, ils ne peuvent mettre que des petits drapeaux.

La Zapo

Ah ! Et pourquoi ils sont fâchés avec ceux des Conaries du Sud ?

Le Zapo

Je n'ai pas très bien compris. Mais je crois que c'est parce qu'ils sont du Sud.

La Zapo

C'est vrai ça... Et c'est grave d'être du Sud.

Le Zapo

Sûrement, puisqu'ils se disputent... Ah, et puis ceux du Sud, ils ont un hibiscuit plus grand.

La Zapo

Oh ! Grand comme le tien ?

Le Zapo

Non, au milieu.

La Zapo

Bah alors. Qu'est-ce qu'il doivent avoir comme peine.

Le Zapo

Alors, pour se rattraper, Bati Bati a fait des réformes. Tiens, par exemple, il a avancé l'heure officielle d'un quart d'heure, pour être en avance sur les Conariens du Sud.

La Zapo

(*admirative*) Oh, c'est beau !

Le Zapo

Il a voté la Taxe-Drapeau, sur les offrandes.

La Zapo

Ah oui ?

Le Zapo

D'abord quand il fait sec : obligation de faire une offrande pour avoir la pluie. Il colle une taxe sur les offrandes, et même une surtaxe si c'est une grosse pluie.

La Zapo
Et si c'est un orage ?

Le Zapo
Alors là. Pas de taxe.

La Zapo
Chouette

Le Zapo
Non, c'est un don spécial à sa couronne, mais laisse-moi finir.

La Zapo
On a le temps jusqu'à demain. Et puis si j'en rate, tant pis, puisqu'on va mourir.

Le Zapo
Ah, c'est vrai. Bon, je me tais.

La Zapo
Mais non, cause toujours, ça meuble. Alors, les offrandes...

Le Zapo
Et quand la pluie vient : offrandes pour chasser les mauvais esprits de l'eau.

La Zapo
Ah, il y a des esprits mauvais dans l'eau ? Y en a pas en Zapolitie.

Le Zapo
Faut dire qu'en Zapolitie, avec toutes les vignes qu'on avait, on ne cherchait pas à prendre des risques avec les esprits mauvais de l'eau. Alors, reprends-je : offrandes contre les esprits et taxes sur l'offrande contre les esprits.

La Zapo
Et c'est tout ?

Le Zapo
Non, tu rigoles. Offrandes aux semailles, à la fécondité, aux récoltes... et taxe, et taxe et retaxe.

La Zapo
Ils doivent pas être contents les Conariens.

Le Zapo
Si, grâce à la réforme de la Taxe-Drapeau.

La Zapo
Ah oui, c'est vrai. A chaque fois qu'un Conarien paye sa taxe, Bati
Bati lui donne un drapeau.

Le Zapo
Bah ! Tu connaissais l'histoire ?

La Zapo
Bien sûr, mais tu racontes si bien, et puis on va mourir demain, alors
je te laissais faire ton dernier numéro.

Le Zapo
Je connais bien des Zapolitiques qui ont pris des fessées pour moins
que ça.

La Zapo
Cause toujours, mon Zapo, tu es attaché.

Le Zapo
Et tu en profites

La Zapo
C'est pour ça qu'ils se baladent toujours avec leur drapeau ?... Hein
Zapo, c'est pour ça ?... Tu ne réponds pas.

Le Zapo
Tu te moques de moi. Tu connais la réponse.

La Zapo
Te fâche pas, mon Zapo. Allez, dis à ta petite Zapo.

Le Zapo
(*renfrogné*)... oui ils se promènent avec leur drapeau

La zapo
Pendur sur leur hibiscus.

Le Zapo
Ouais ! Et ça n'arrangeait pas les choses pour les Conariens du Nord
car ceux du sud ayant des moyens hibiscus pouvaient porter des
drapeaux moyens, et ceux du Nord avec leur petit hibiscus ne
pouvaient mettre qu'un petit drapeau.

La Zapo
Alors ?

Le Zapo
Alors, autre réforme, Bati Bati changea la forme du drapeau et le fit
moins large et tout en longueur, pour être plus grand que celui des...

Scène CINQ

Le magistrat
(qui entre en hurlant) Bati Bati n'est plus. Bati Bati est mort !

Bata Bata
(entrant à la suite) Paix à son âme, qu'elle aille rejoindre ses
semblables au cimetière des vautours.

Le Zapo
Bati Bati est mort ?

Bata Bata
Oui, Zapo. Au terme d'une lutte sans merci où le courage et la
vaillance de Bata Bata, Roi des Conaries du Sud, a eu raison de la
fourberie et de la lâcheté de Bati Bati, ex-roi des Conaries du Nord.

Le magistrat
Mais, Sire, pas du tout. Vous faisiez un concours de fontaine du haut
du rocher.

Bata Bata
Veux-tu te taire, imbécile.

Le Zapo
Les Conariens, avec leurs défis perpétuels.

Le magistrat
Et alors, en se penchant pour tenter d'arroser plus loin...

La Zapo
Je pense bien, avec son tout petit hibiscuit.

Bata Bata
(au magistrat) Tais-toi, misérable !

Le magistrat
... notreSire perdit l'équilibre, et tomba dans le vide, du haut de son rocher.

Bata Bata
Bon, et alors, ce n'était pas une lutte ?

Le magistrat
Si, Sire

Bata Bata
Je n'ai pas été vaillant et courageux ?

Le magistrat
Si, Sire. Vous fûtes.

Bata Bata
Alors, cours donc annoncer la grande nouvelle : Le grand Bata Bata a écrasé cette mauviette de Bati Bati.

Le magistrat
Non, Sire

Bata Bata
Comment non ? Veux-tu courir porter la nouvelle, imbécile !

Le magistrat
Non, Sire. Ne dites pas « cette mauviette de Bati Bati ». Dites : « Le vaillant chef des Conaries du Nord, le redoutable chef des Conaries du Nord ». Comme vous l'avez terrassé, vous êtes encore plus vaillant et plus redoutable.

Bata Bata
Mais, magistrat, tu as raison. (*à lui-même*) Il est bien ce petit (*haut*) Dis-moi, comment t'appelles-tu ?

Le magistrat
Talleyrond, Sire.

Bata Bata
Eh bien, Talleyrond, reçois ces quelques pièces d'or et file annoncer au peuple l'avènement de ce jour bienheureux où les Conaries du Sud et les Conaries du Nord sont enfin réunies sous la conduite éclairée du grand Bata Bata.

Le magistrat
J'y cours

Scene SIX

Bata Bata

(à lui même) Enfin seul, mon grand Bata Bata. Je suis fier de toi. Tu fais mine de t'en aller déplumer tes chefs. Bati Bati va sur son rocher. Tu t'approches pour le pousser. Il se retourne au mauvais moment. Il se doute de tes intentions. Tu es perdu. Il va appeler sa garde. Mais non ! C'eût été sans compter sans ton génie, mon grand Bata Bata.

L'éclair, l'idée fulgurante : tu défies Bati Bati à « Pisse-dru », une vieille coutume. L'autre serait déshonoré de ne pas relever le défi, fût-il désespéré. Et pourtant nous étions seuls ; pas ses militaires devant qui garder la face ; pas son peuple devant qui garder son prestige ; non, il suffisait de dire « Bata Bata, ce n'est plus de notre âge ». Non il relève le gant et son pagne. Pauvre Bati Bati, c'était perdu d'avance. *(Il rit)* avec son petit hibiscuit ridicule. Et son grand drapeau qui le tirait vers le bas. Oh, Oh! Alors, fou de rage, il se penche pour gagner quelques centimètres, et tombe dans l'abîme *(il imite le bruit de la chute)* Ahhh, plouc !

Paix à son âme tuméfiée de bêtise, boursouflée d'orgueil, violacée d'intolérance et racornie d'égoïsme.

Mon grand Bata Bata, Roi des Conaries du Sud et du Nord, tu causes comme un philosophe, à c't'heure ! Tu te savais unique. Maintenant, tu l'es. Enfin seul !

Scène SEPT

Le Zapo
Et nous alors ?

La Zapo
On compte pour de la graisse de crocodile !

Bata Bata
Tiens, vous êtes là, les Zapolitiques. Qu'est-ce que je vais faire de vous ,

La Zapo
Faut nous tuer.

Le Zapo
(à la Zapo) Ca va pas non !

La Zapo

(bas) Laisse donc, tu ne crois pas qu'il va faire ce qu'une pauvre zapolitique lui dit. Déjà, un Zapo ça ne compte pas beaucoup, mais alors une Zapo... Tu penses bien qu'il ne peut pas s'abaisser à faire ce qu'elle lui suggère. **(Fort)** Faut nous tuer Bata Bata, Ô Sire des Conaries du Nord et du Sud

Bata Bata

Tu permets... du Sud et du Nord.

La Zapo

Faut nous tuer, on est trop gênant.

Le Zapo

N'insiste pas trop quand même.

Bata Bata

On va y venir

Le Zapo

Tu vois, ça n'a pas marché.

Bata Bata

Bata Bata, mon grand, tu t'égares. Qu'est-ce que cette zapo peut bien comprendre à l'intérêt national. Non, garde-les. Commence ton règne par une mesure de clémence. Ca porte bonheur. Tes sujets auront bonne conscience. Ca va les mettre en état de grâce ; ils se sentiront tous bons. Restera plus qu'à faire quelques bonnes réformes.

Le Zapo

Supprime la taxe-drapeau.

Bata Bata

Ca ? Tu as raison, citoyen-sujet. A bas la taxe-drapeau !

Le Zapo

Eh pardon, je ne suis pas citoyen conarien...

Bata Bata

Plus de taxe, plus de drapeau. Le peuple sera moins pressé d'impôts et nous en aurons fini avec ces querelles infantiles de drapeaux courts et drapeaux longs.

Scène HUIT

le magistrat
(*entrant en scène*)
Ca y est Sire

Bata Bata
Tiens, te voilà, magistrat.

Le magistrat
J' ai dépêché des hérauts qui, sur leurs longues jambes, courent à
lanières abattues sur toutes les routes des Conaries du Nord et les
chemins des Conaries du Sud pour porter la nouvelle nouvelle.

Bata Bata
C'est parfait. Quand ils reviendront, qu'ils repartent pour annoncer le
train des réformes que j'entreprends.

Le magistrat
Ca dépend, Sire.

Bata Bata
Comment ça, non !

Le magistrat
Si les hérauts sont fatigués

Bata Bata
Est-ce que je suis fatigué, moi ! Ne vois-tu pas ?

Le magistrat
Si, Sire.

Bata Bata
Qu'est-ce que tu vois ?

Le magistrat
Rien, Sire.

Bata Bata
Ne vois-tu pas comme je suis frais ?

Le magistrat
Si, Sire.

Bata Bata
Et dispos

Le magistrat
Si, Sire

Bata Bata
Et rayonnant.

Le magistrat
Si, Sire

Bata Bata
A l'aube de cette ère nouvelle qui ouvre les bras de son cœur à la
destinée des hommes...

Le magistrat
(l'interrompant) Si, Sire.

Bata Bata
(le fusillant du regard, continuant sa tirade) ... des hommes et des
femmes de notre fier royaume.

Le magistrat
Si, Sire.

Bata Bata
(s'emportant) Mais enfin, ne sais-tu dire rien d'autre que « si, Sire » ?

Le magistrat
Si, Sire

Bata Bata
Eh bien dis-le !

Le magistrat
Non, Sire

Bata Bata
Comment ça, non !

Le magistrat
J'ose pas.

Bata Bata

(prenant sur lui) Allons du calme Bata Bata, c'est jour de fête.
Réprime ton envie de le prendre, le serrer, l'écraser, le jeter dans un
chaudron, y mettre de l'eau, le faire bouillir et le distribuer en pâture
aux pauvres des Conaries du Nord *(au magistrat)* Parle, moucheron.

Le magistrat
(rectifiant) Talleyrond.

Bata Bata
(il hurle) Parle !

Le magistrat
C'est qu'il est 5 heures, et que ma journée est finie.

Bata Bata
Hein ? 5 heures ! Pas du tout, il est 4 h 45, heure des Conaries du
Sud. Tu notes ; -Réforme I (prononcer 'grand un'
-1 (petit un) on commencera le travail à l'heure des Conaries du Nord.
-2 (petit deux) On le finira à l'heure des Conaries du Sud

Le magistrat
(à lui-même) Et pan ! Ca commence. Ca va encore qu'il n'y a que les
femmes qui travaillent.

Bata Bata
Réforme II (grand deux) : Suppression de la Taxe –Drapeau.

Le magistrat
Hein ?

Bata Bata
Non, deux.; Réforme II

Le magistrat
Non, je disais 'Hein ?'. Vous supprimez la taxe-drapeau ?

Bata Bata
Oui, c'était ridicule, et ça compressait le peuple.

Le magistrat
Mais, Sire, plus de drapeau, les hommes vont être mécontents. Avec
quoi ils vont défilier ?

Bata Bata
Ils n'auront qu'à moins défiler.

Le magistrat
Prenez garde que, n'ayant plus de défilés, il n'y en ait pas qui aillent jusqu'à travailler avec les femmes et montrer le mauvais exemple.

Bata Bata
C'est assez bien vu, Magistrat. Bon, on leur donnera des drapeaux le jour de la fête nationale.

Le magistrat
Quelles tailles ?

Bata Bata
Moyens... Ah oui, c'est vrai... avec leur petit hiniscuit... Non, les petits drapeaux, ...avec un liseré doré...

Le magistrat
Sire, s'il n'y a plus de drapeau, il n'y aura plus personne pour payer les taxes.

Bata Bata
Supprimées, les taxes !

Le magistrat
Mais, Sire, et les collecteurs d'impôts. Qu'est-ce qu'ils vont devenir ?

Bata Bata
Ah oui, c'est vrai, les collecteurs d'impôts...

Le magistrat
Et, Sire, plus de drapeau, plus de taxes,. Plus de taxes, plus d'offrandes. Plus d'offrandes : et les prêtres...oh, les prêtres. Oh là là

Bata Bata
Ah, c'est vrai les prêtres. C'est que c'est bien pratique, les prêtres. Je les rends utiles. Ils entretiennent le respect envers moi. Et on partage les offrandes

Le magistrat
Sans compter que le peuple les aime bien.

Bata Bata
Ben, forcément, depuis le temps...et ça pourrait porter malheur... (*il suppose*)... offrandes, taxe,, drapeau... Drapeau, taxe, offrandes...
Offrandes, taxe, drapeau... Y a pas à dire, faut la garder.

Le magistrat
Faut la garder.

Bata Bata
Mais, on ne peut pas... Ca ferait des jaloux.

Le magistrat
Des jaloux ?

Bata Bata
Oui, ceux des Conaries ex-du Nord qui paient des taxes vont jalouser
ceux du Sud qui n'en paient pas.

Le magistrat
Vous avez raison... égalité !

Bata Bata
(*décidé*) Egalité... Egalité ?

Le magistrat
Oui, égalité. Tout le monde doit payer.

Bata Bata
Tout le monde !

Le magistrat
Et tout le monde aura son drapeau, même au Sud.

Bata Bata
Tout le monde.

Le magistrat
Voilà une réforme égalitaire.

Bata Bata
Voilà 'LA' grande réforme.

Le magistrat
Sire, le modeste sujet que je suis se sent plein d'une respectueuse
fierté de vous servir.

Bata Bata
Repos, Magistrat ! Fixe ! Cours, vole et nous répercute à tous les
échos le bruit de cette belle réforme.

(Le magistrat sort)

Scène NEUF

Bata Bata
Il est parti. La Taxe-Drapeau pour tous... Bah, pourquoi pas? Je
n'étais pas très convaincu, mais puisqu'il le faut.

Le Zapo
Dis, Bata Bata...

Bata Bata
'Sire' on dit.

La Zapo
Hé pardon? Mort ou vif, on n'est pas tes sujets.

Le Zapo
Dis, Bata Bata. Si tu n'étais pas convaincu, pourquoi l'as-tu fait quand
même .

Bata Bata
Ben...

Le Zapo
Tu t'en passais bien en Conaries du Sud, et tu sais bien que,
finally, ce n'est pas bon pour le peuple

Bata Bata
C'est l'intérêt supérieur du royaume.

Le Zapo
Mais tu sais bien que ça leur fait payer des taxes, nourrir des prêtres
et des collecteurs d'impôts, que tu n'avais pas dans le Sud ; et que se
balader avec l'hibiscuit empanaché est ridicule.. Tu l'as dit tout à
l'heure.

Bata Bata.
Qu'est-ce que tu peux bien comprendre à l'intérêt du royaume !

La Zapo

Ben oui, Zapo, qu'est-ce que tu peux bien y comprendre ?

Bata Bata

**Et foutez-moi la paix tous les deux. Vous n'êtes même pas d'ici.
Estimez-vous heureux d'avoir le droit de respirer notre air? La ferme !
Ou je vous fais zigouiller.
(il sort)**

Le zapo

Il n'a pas l'air content.

La Zapo

Toi, avec ta manie de vouloir les faire raisonner.

(bruit de filet d'eau, chasse d'eau)

Lors du salut final : Choeur des femmes

Mesdames, Messieurs

**La pièce que nous venons de jouer ce soir
n'avait pour seul but que de vous distraire.
Les hommes, et c'est là leur mystère,
Tissent sur la toile du temps l'espoir...**

**... la haine, le génie, l'amour et la sottise.
Et un point à l'envers, et un point à l'endroit.
Ce qu'on vient de défaire, un jour se refera.
Et la raison, souvent, n'y a pas meilleure mise.**

**Des acteurs, une pièce, un public et des rires
n'avanceront pas plus sur le chemin du mieux
Le lourd chariot des hommes vers le pays des cieux.
Tout ça, nous le savions. Mais pourquoi pas le dire.**

FIN

Collection
Théâtre
de la
Bonne Humeur



de
Jean-Michel
FRANCOIS

LE MAGE

sketch pour deux personnages

le Mage ou La Voyante

le Présentateur (ou la Présentatrice)

LE PRESENTATEUR

Madame, Mademoiselle, Monsieur, Cher public,
Merci d'être venus si nombreux ce soir. Votre déplacement sera ô combien récompensé car j'ai le plaisir, l'honneur même... car c'est toujours un grand honneur pour un animateur que de présenter un numéro exceptionnel...

j'ai donc le grand honneur de vous demander d'accueillir avec les bravos qu'il mérite l'illustrissime Mage MISTERO-GROGORUM à l'occasion de son passage dans notre cité, au cours de la triomphale tournée qu'il effectue actuellement en Europe...
Voici... le Mage MISTERO-GROGORUM.

(Le Mage entre)

Mage, merci d'être venu. le public qui vous a fait une ovation à la mesure de votre talent est impatient d'en avoir un aperçu. Aussi, votre Sérénité, êtes-vous prêt à répondre à votre nombreux public ?

Le MAGE

Oui. Nombreux. Exactement 127 personnes. 68 du sexe féminin, 56 du sexe masculin et 3 autres.

LE PRESENTATEUR

Oh Mage ! vous démarrez très fort

LE MAGE

C'est pour m'échauffer !

LE PRESENTATEUR

Mesdames et Messieurs, nous allons commencer par une séance de calcul pendant laquelle vous pourrez admirer les talents du mage.
Etes-vous prêt, maître ?

LE MAGE

Oui

LE PRESENTATEUR

Il est prêt. Bravo ! (Il fait applaudir) Cher public, aimez-vous les calculs ? oui...non ? Et vous Mage, avez-vous déjà fait des calculs ?

LE MAGE

Oui en 1982 dans le Haut-Rhin et dans le Bas-Rhin

LE PRESENTATEUR

Nous commencerons facile. Quel est le numéro de département de l'Ain ?

LE MAGE

– Hein ?

LE PRESENTATEUR

Un. Oui, bravo ! Maintenant le numéro du département de l'Ardèche ?

LE MAGE

C'est heu...(faire la liaison)

LE PRESENTATEUR

Sept. Bravo ! de plus en plus attention numéro de la Loire-Atlantique ?

LE MAGE

Vingt-huit !

LE PRESENTATEUR

Quarante quatre. Oui, magnifique. Je crois qu'il est temps de passer un autre exercice de plus en plus dur : attention 4 fois 4

LE MAGE

16

LE PRESENTATEUR

Oui !...7 x 7

LE MAGE

49

LE PRESENTATEUR

Vous êtes vraiment très fort. Mais tout cela, chez public, ce n'était que la mise en route. Attention le mage va lutter contre vous. Vous pouvez sortir vos calculettes. Êtes-vous prêt ? Concentrez-vous : une addition $24192 + 16\ 004$?

LE MAGE

40196

LE PRESENTATEUR

Est-ce exact dans la salle ? Oui, bravo ! une soustraction : $2.014.595 - 1.974.399$, égal... égal ?

LE MAGE
40196

LE PRESENTATEUR
Vérification ? 40196 ! Oui, formidable. Dites, Mage, vous ne trichez pas ?

LE MAGE
Moi, non

LE PRESENTATEUR
Une multiplication maintenant : 10.049×4 ?

LE MAGE
40.196 !

LE PRESENTATEUR
C'est juste. Dites votre sérénité, vous n'êtes pas fatigué ? Non.
Alors pour finir une division $10.330.372 : 257$?

LE MAGE
Attendez, je ne vois pas très bien. c'est entre 40195 et 40197... =
40.196.

LE PRESENTATEUR
On peut l'applaudir très fort...
Attention je vous propose un jeu de mémoire et de logique. Faites bien attention à chacune de mes phrases. Vous pouvez prendre des notes dans la salle. Prenez votre temps. Sortez vos stylos. Vous n'avez pas de papier ? Sortez vos billets de 100 Euros.
Voici l'histoire.
« je pars avec ma belle-mère, le chien de ma femme, à 5h du matin , un 29 février, avec mes deux enfants, ma 4L ma femme et son mari, par la D255 à 72 km/heure de moyenne.
Je roule 2h. 24 km après, je m'arrête parce que ma petite fille a envie de faire pipi, Eh oui ça arrive : 4 minutes 30 secondes. Je repars à 63 km de moyenne. Le vent souffle de face à 64 km.
Au bout de 108 minutes, à la suite d'une réflexion déplacée, je suis obligé de me séparer de ma belle-mère. Temps perdu pour la tirer de la voiture 35 secondes.
J'en profite pour abandonner mon chien : 10 secondes.
Je repars à 43,5 km à l'heure de moyenne. Alors j'échange une auto-stoppeuse de 26 ans contre ma moitié de 52.
A 12 km à Pincemi-sous-Bois, il tombe de l'eau. Je quitte la D255 pour la nationale 19.

125 km plus loin, nous arrivons après avoir croisé un mini car se dirigeant vers le sud - une plaque d'immatriculation blanche, des chiffres noirs et un D à l'arrière.

Sachant que j'ai un toit, 2 freins et 3 raisins de Corinthe venus de Contrexéville, pouvez-vous me dire combien j'ai de véhicules ?

LE MAGE

1

LE PRESENTATEUR

Combien j'ai d'enfants ?

LE MAGE

2

LE PRESENTATEUR

dans quelle ville j'arrive ?

LE MAGE

Troyes

LE PRESENTATEUR

Quel est le type de ma Renault

LE MAGE

4

LE PRESENTATEUR

Renault 4. Bravos. A combien sommes-nous ?

LE MAGE

5

LE PRESENTATEUR

Combien y a-t-il de passagers dans un minibus ?

LE MAGE

Ils sont 6 ... de Francfort !

LE PRESENTATEUR

Où vont-ils ?

LE MAGE

A Sète.

LE PRESENTATEUR

Bravo, Mage. Vous avez fait un parcours sans faute comme d'habitude

LE MAGE

Merci, merci.

LE PRESENTATEUR

Votre sérénité, je vais maintenant vous poser des questions sur notre public. Voulez-vous y répondre ?

LE MAGE

Non !

LE PRESENTATEUR (*surpris*)

Comment non ?

LE MAGE

Je suis pas assez payé

LE PRESENTATEUR

Bon,bon, ça va. Je vous augmente.

(*au public*) ce n'est pas toujours drôle d'être présentateur.

LE MAGE

Dans ces conditions là, je consens à être de nouveau génial.

LE PRESENTATEUR

(*descendant dans la salle*) Mage MISTERO GROGORUM ? Pouvez-vous me dire si mademoiselle est mariée ?

LE MAGE

Non

LE PRESENTATEUR

Bravo ! Pouvez-vous me dire de quel genre est Monsieur ?

LE MAGE

Masculin

LE PRESENTATEUR

Votre sérénité, ce petit garçon est-il toujours sage ?

LE MAGE

Non

LE PRESENTATEUR

Non ? Attendez, nous allons demander aux parents... (*aux parents*)

Non, pas toujours ? Maintenant, Mage, connaissez-vous le sexe de madame ?

LE MAGE

Non. et je le déplore

LE PRESENTATEUR

Bon, bon.

Voici votre sérénité des questions auxquelles vous devrez me répondre exclusivement par Oui ou par Non

*(Le présentateur voile les yeux du Mage et descend dans la salle
Il posera alors des questions personnalisée. Exemple : « Mage,
madame porte-t-elle des lunettes ? Monsieur a-t-il une cravate ?
Mademoiselle est-elle en pantalon ? »*

ATTENTION : *Quand le présentateur commencera sa phrase avec le
mot « Mage » la réponse sera 'Oui'
Quand il commencera sa phrase par 'Votre Sérénité'
la réponse sera 'Non')*

...

Puis

LE PRESENTATEUR

(le présentateur terminera sa série de questions au Mage par)

Votre Sérénité, pouvez-vous me dire à quoi pense monsieur ?

LE MAGE

Non !

LE PRESENTATEUR

Vous ne pouvez pas le dire ! Vous ne lisez pas les pensées de Monsieur ?

LE MAGE

Si, c'est justement pour ça que je ne peux pas les dire.

LE PRESENTATEUR

(Remontant sur scène) Ah ben, bravo monsieur...

Voilà Mesdames et Messieurs, avant d'être obligé de donner une autre augmentation au Mage MISTERO GROGORUM, nous allons arrêter là ce numéro unique. Oui j'ai bien dit unique, car c'est peut-être bien la seule fois que l'on pourra le faire. Merci !

(le Mage sort) Merci à vous, cher public et soyez heureux.

(le présentateur sort à son tour)

(Fausse sortie. Ils rentrent à nouveau, pour saluer)

LE PRESENTATEUR

Mage, Mage, votre public bien-aimé aimerait savoir comment vous faites. Pouvez-vous lui expliquer ?

LE MAGE

Oui, je le peux mais je ne veux pas. *(il fait mine de sortir)*

LE PRESENTATEUR

Allons, Mage, pour tous vos amis si sympathiques...

LE MAGE

J'ai un truc...

LE PRESENTATEUR

Un truc ?

LE MAGE

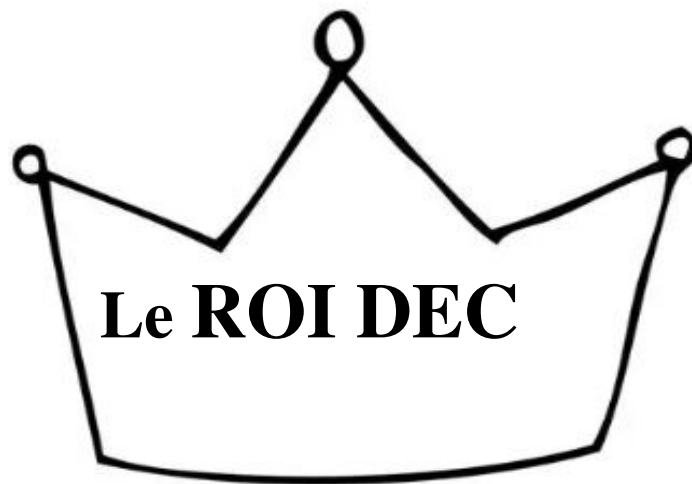
Un truc... en plume

*(il se tourne , soulève son habit et découvre une superbe plume
fichée au postérieur)*

*(ils sortent sous les acclamations d'une foule en délire... et on la
comprend)*

FIN

Collection
Théâtre
de la
Bonne Humeur



de
Jean-Michel
FRANCOIS

Personnages

Monsieur François MOYEN, personnage muet

Le ROI DEC

Le Ministre

Le Journaliste

La foule

Le ROI DEC

*Une remise de décoration.
François MOYEN, le récipiendaire, est debout au centre.
Le ROI DEC se tient à ses côtés, un parchemin à la main.
Près du Roi, son ministre et le journaliste.
De l'autre côté de Monsieur François MOYEN se tient la foule*

LE ROI DEC

(Lisant son parchemin)

c'est avec plaisir et fierté que nous rendons hommage aujourd'hui à
Monsieur François MOYEN
Cet homme que rien ne semblait vouloir différencier de nos autres
sujets, s'est pourtant manifesté par son exceptionnelle
uniformité . Toujours de l'avis de son voisin , il n'en défend pas
moins avec conviction ses opinions personnelles.
Il fut le grand gagnant du concours de sondage sur les sondages
organisé par le journal Télé Moche que nous remercions ici
pour ses dons généreux à notre partie royaliste libéral DEC..

Le journaliste

(au ministre) n'oubliez pas de m'envoyer une facture comme d'habitude

Le Ministre

Honoraires de conseil en gestion comme d'habitude

Le journaliste

C'est ça, pour nos frais généraux

LE ROI DEC

(poursuivant son discours) Monsieur François MOYEN répondit
parfaitement à toutes les questions (sur un geste *du ministre, le
public applaudit*) A la question subsidiaire, il répondit 50 % pour,
50 % contre et 50 % sans avis.

Réponse... juste .

(la foule applaudit à nouveau)

ce qui prouve s'il en était besoin l'esprit de justice qui l'anime, et reflète
le souci d'équité et la générosité de sentiments du peuple DEC (*bravo*)
qui se reconnaît en lui. Merveilleux peuple que je salue ici pour les
positions courageuses qu'il a su prendre par mon initiative dans les
circonstances périlleuses ou humanitaires dont notre histoire est
chargée (*émotion*)

Par notre voix, notre peuple s'éleva en son temps contre la vague de xénophobie, et prit les courageuses qui s'imposaient pour enrayer le racisme naissant. En cinq mois, nous boutâmes, à l'image de Jeanne d'Arc, tous les étrangers hors du sol Dec, mettant ainsi fin au douloureux problème de co-existence de cultures et de sensibilités différentes...

Nous nous élevâmes, avec émotion, contre l'entrée des chars krusses à Blague, à la suite d'une regrettable erreur d'orientation de Leurs pigeons voyageurs, déroutés sans doute par un printemps trop beau et trop précoce...

Nous représentâmes notre royaume aux obsèques Petit Prince Salvador du Chili, décédé de l'accident stupide que nous connaissons : d'une chute de dollar.. de cheval pardon, lors d'une chasse donnée par notre cousin le général Pinocchio...

Aux obsèques aussi du herr général Adolphe Frankenstein Einstein, PDG des hispano fuerzas, retiré prématurément à l'affection des siens.

Comme à toutes les actions déjà citées, François MOYEN, heureux récipiendaire, applaudit à l'entreprise de libération des femmes de notre beau pays Dec qui ont obtenu, autre l'abolition du droit de cuissage double, du prévôt et du roi

**Le Ministre
Celui du Prévost a été supprimé.**

**Le ROI DEC
... le droit de disposer d'un double de la clef pour les ceintures à compteur, le droit de déposer plainte auprès des prévôts et agents, pour les outrages commis sur leur personne par plus de huit personnes dans le même quart d'heure (sauf s'il s'agit de prévôts et agents ayant au moins le grade de brigadier-chef), et sous le double condition qu'elles établissent la preuve qu'elles n'étaient pas consentantes, et qu'elles n'en tirèrent pas un coupable plaisir, cédant ainsi au penchant pervers de leur nature**

Cette disposition nouvelle constitue un progrès immense dans la protection de nos compagnes de Dec, une innovation même, car les hommes ne bénéficient pas encore d'une telle mesure de protection.

De plus, elles bénéficient maintenant automatiquement de deux jours de repos consécutifs, à chaque accouchement, à partir du quatrième enfant, et d'une augmentation de leur ration journalière en période d'allaitement et les jours de lessive. (*bravos de la foule*)

Toujours dans le même souci d'efficacité qui le caractérise, notre héros François MOYEN manifesta par une expressive passivité son acquiescement aux grandes réformes sociales qui bouleversèrent notre bon royaume Dec.

Ainsi, nous avons confié la défense des travailleurs de nos fabriques et de nos manufactures à leurs employeurs, et fait ainsi barrage à l'activité douteuse de ses associations qui n'avaient aucun intérêt à améliorer le sort de leurs adhérents, parce qu'alors elle serait devenues sans objet. Alors que les contremaîtres et propriétaires ont montré qu'ils savaient se dévouer au bien-être des manœuvriers, qui dans la joie et la dignité retrouvées, n'en produisirent que plus.

Nous avons ainsi permis à cette force vive et productive de notre royaume Dec de s'exprimer plus encore en augmentant la durée du travail :

- D'1heure par semaine, pour leur permettre l'acquisition d'ouvrages électriques, de tronçonneuses à cervelas, de fourreuses de dattes et autre matériel indispensables qui font la joie et la fierté de leur foyer.
- De 8h par semaine, pour s'acheter une voiture qui leur fait gagner 1h par jour sur leur trajet.
- dix heures par semaine, pour pouvoir payer l'impôt sur le salaire.

(bravo de la foule puis le roi se tourne vers françois MOYEN)

Pour tous ces motifs qui ne sont qu'un pâle reflet de tes possibilités, et des avantages que tu présentes pour tes gouvernants, cher François MOYEN, Nous le roi DEC, t'élevons au grade de Commandeur de la Brosse à Reluire, et te décernons la distinction suprême de l'ordre : la Girouette en Chocolat..
(bravos, vivas puis silence et émotion. Le roi accroche la médaille. Accolade, Vivas, rappels scandés.)
'Le ministre un parchemin à la main prend la parole)

LE MINISTRE

Le représentant du journal Télé Moche a une communication à nous faire..

LE JOURNALISTE

Le journal Télé Moche a le plaisir de vous informer que son jury d'honneur a décidé de décerner à Monsieur Francois MOYEN son 48e Cornichond'Or
(Oh ! Ah ! Exclamations, bravos. remise du Cornichon d'or, sur un plateau de velours rouge)

Le ministre
(énumérant les cadeaux et récompenses)

**du club Méditerranée: un séjour de 2 semaines idyllique dans le port
de Gennevilliers, avec visite des souks, cycle de rencontres cultu-
relles avec les habitants, leurs chants, leurs coutumes. Aller en 504**

Peugeot, retour par le 174

Des laboratoires mon ange: 30 kg de talc

De la fourmi un livret de Caisse d'Épargne.

De la Cigale: une chanson

du Journal féminin Anastasie: une paire de ciseaux.

Du syndicat patronal des garagistes : un embrayage

Du syndicat ouvrier des garagistes: un débrayage

De Monsieur Montgolfier: un ballot dirigeable

De son excellence l'ambassadeur d'Écosse, une poignée de main

**De Monsieur Miro: fondateur de la revue « combien l'opticien
dans la vitrine" : une poignée de lentilles.**

De son furoncle : une poignée de clous

De sa femme: une glace

(sa femme lui présente la glace le miroir bien en face la figure.

**François MOYEN a toujours son sourire fier et heureux,
mais ses yeux deviennent pensifs.)**

FIN

Collection
Théâtre
de la
Bonne Humeur

À
L'ECOLE



de
Jean-Michel
FRANCOIS

Personnages

La maîtresse

Marie

Annie

Léon

Lucien

La maman de Léon

Le rideau s'ouvre. Les enfants copient la phrase du tableau :
« Alors, entra le soldat, sur le dos son armure, à la main son
épée, sur la figure un fier regard, à ses pieds ses sandales,
criant très fort son cri de bataille ! »

ma maîtresse
Marie, relis la phrase du tableau

Marie
(changeant involontairement la ponctuation)
« Alors, entra le soldat sur le dos, son armure à la main, son
épée sur la figure, un fier regard à ses pieds, ses sandales
criant très fort son cri de bataille ! »

la maîtresse
(s'adressant à Annie) Allons, ma petite Anie, que se passe-t-
il ? Pourquoi donc pleures-tu ? Ce n'est tout de même pas la
mort de Saint-Louis je t'ai racontée tout à l'heure qui te fait
pleurer comme ça ? C'est Jeanne d'Arc ? Oh non, ce n'est
rien. C'est du passé et puis elle aimait peut-être la chaleur.

Annie
Maîtresse... *(elle pleure à nouveau)*

la maîtresse
(très perspicace) C'est Henri IV -1610. Evidemment, c'est bien
triste ; mourir comme ça, emporté par une lame.

Annie
Non maîtresse... j'ai faim

La maîtresse
c'est tout ? ma petite amie, dans une demi-heure tu seras
chez toi, tu pourras goûter.

Annie
dans une demi-heure c'est vrai. C'est bien vrai ?

Annie
Maman m'a dit que je devais rester à l'école jusqu'à 16 ans.

La maîtresse
mais on rentre chez soi tous les soirs...
Reprenons la leçon : vous avez bien noté les dates d'histoire?

Léon :
1214 ?

léon
Victoire du général Bouvines.

La maîtresse
Non. Bouvines, c'est le lieu. La victoire
de Bouvines c'est Philippe-Auguste qui l'a remportée...
1515 ?

Tous, (sauf Lucien)
Marignan

Lucien
Marigny

la maîtresse
1610 ?

Tous, sauf Lucien
l'assassinat du bon roi Henri IV par Ravaillac.

la maîtresse
Pas tous ensemble... 1789 ?

Tous, sauf Lucien
Maîtresse, maîtresse, M'dame la prise de la Bastille...
le 14 juillet !

la maîtresse
très bien. Attention une difficile : 1802
(tous se taisent sauf Lucien qui lève le doigt)

Lucien
M'dam, M'dam

La maitrese
Oui Lucien ?

Lucien
je peux aller faire pipi ?

la maîtresse
Encore ça fait trois fois depuis la récréation

Lucien
je sais bien, Madame. Je suis malade. Je suis érotique

la maîtresse
Érotique... Non, pas érotique

Lucien
comment ça, je suis pas érotique !

la maîtresse
Non énurétique. Allez vas-y !
Reprenons le cours ...1802 (*personne ne répond*)
...naissance de Victor Hugo
1806, maintenant ?
(*Tous se taisent. La maîtresse les met sur la voie*)

la maîtresse
Vi iiii...Victor Hugo a 4 ans....
Dites-moi maintenant 1830 ?

Marie
La révolution de 1848

La maîtresse
mais non... la révolution de 1830 bien sûr .
Maintenant : 1848 ?

Léon,
Victor Hugo a 46 ans.

Marie
(très rapide) la révolution de 1800 ...
(un temps puis lentement, décomposé) ...quarante huit

la maîtresse
(Satisfaite) oui *(Bruit de filet d'eau en coulisse)*
Que savez-vous de Napoléon ?

Léon
Napoléon faut un grand général qu'on appela le petit caporal.
Il entamait chaque bataille avec la détermination farouche
de gagner ou de perdre

la maîtresse
Qui veut me parler de Louis XIV ?

tous
Personne, Maîtresse

la maîtresse
Qui veut me parler de la République ?

Annie et Marie
liberté égalité maternité

Lucien *(en coulisse)*
Aïe, je me le suis coincé

la maîtresse
citez-moi les grandes époques de la préhistoire ...
l'âge de la pierre taillée

Marie
l'âge de la pierre polie

Annie
l'âge de la pierre mal polie

Marie
l'âge de la retraite

la maîtresse (*en direction de Léon*)

L'âge de ...

Léon

...du bronze

Lucien

(*Entre en se frottant le doigt*) Ca fait mal. Je l'ai pris dans
la fermeture éclair

la maîtresse

Lucien, va t'asseoir. Ne gêne pas tes petits camarades
qui, eux, travaillent sérieusement. Dis-moi plutôt ce que tu sais
de Pompéi

Lucien

Pompei fut détruite par une coulée de lave du Vatican

la maîtresse

Qu'est-ce que tu peux être bête il va cracher ce chewing-gum

Lucien

maîtresse ...

la maîtresse

Va je me jeter ce chewing-gum à la corbeille

Lucien (*à Léon*)

mon frère me l'avait prêté que pour cet après-midi qu'est-ce
que je vais prendre

la maîtresse

(*à Lucien*) tu as beaucoup de retard à rattraper en histoire.
Depuis quand as-tu été absent

Lucien

depuis la guerre de 14

la maîtresse

Ca fait beaucoup. Tu es nul en histoire. Au fait, je t'avais donné la leçon à copier. Apporte-moi tes lignes. Les autres sortez vos cahiers d'éveil.... (à Lucien) Je te l'avais donné à copier 20 fois et tu ne l'a fait que 17 fois !

Lucien

Je sais maîtresse , je ne suis pas bon en calcul non plus.

la maîtresse (*s'emportant*)

Décidément, tu es la honte de cette école. Tu n'es pas fait pour être avec des gens de bonne compagnie. Tu es fait pour vivre avec des ânes. Va dans le bureau du directeur

(Lucien sort. Léon lui fait un croche-pied et lui décoche un coup de poing)

La maîtresse

Léon encore des coups toujours des coups, Ttu devrais avoir honte de frapper un plus petit que toi. Qu'est-ce que tu feras alors quand tu seras grand ?

Léon

je serai maître d'école !

la maîtresse

Ouvrez vos cahiers. Nous allons parler des singes. (*Marie renifle*)... Les singes sont des animaux supérieurs (*Marie renifle*) ... qui, comme leur nom l'indique, vivent dans les arbres. (*Marie fond alarme*)... Eh bien, Marie ?

Marie

Oh maîtresse. Quand vous parlez de singe, je pense à mon papa. ...à mon papa qui est mort... Il était gardien au zoo.

la maîtresse

Pauvre chérie. Passons alors... Nous avons vu les icebergs,
leçon 6

Annie

Oui, M'dame. Quand un iceberg a 12 mètres de haut au-dessus de la mer, le reste est en dessous de l'eau.

la maîtresse

je vois que c'est bien su... Les quadrupèdes, leçon 5. Un exemple ? (*Marie renifle*)

Léon

le chat

la maîtresse

très bien et pourquoi l'appelle-t-on ainsi ?

Léon

parce qu'il a 4 côtés

Annie

Et une pâte à chaque angle
(*Marie renifle*)

la maîtresse

Marie, tu n'as pas un mouchoir

Marie

Si maîtresse, mais maman ne veut pas que je le prête à personne

la maîtresse

reprenez leçon 4 . Nous avons vu les maladies. Quel est l'effet de l'alcool sur le cerveau ?

Léon

ça donne la cirrhose du foie

la maîtresse

Bien ! Si je reste tête en bas le sang affluera à la tête. Pourquoi le sang n'afflue-t-il pas à mes pieds quand je suis debout ?

Marie (après réflexion)

Parce que vos pieds ne sont pas vides, maîtresse.

la maîtresse
Il y aura à réviser pendant les vacances. Vous reverrez ainsi les
expériences faites sur la terre., Annie te rappelles-tu la
différence entre le pôle nord et le Pôle Sud

Annie
Pas très bien maîtresse, mais j'imagine qu'il doit y avoir tout un
monde

la maîtresse
Léon, au lieu de taquiner ta voisine... le cercle, qu'est-ce que le
cercle ?

Léon
C'est une ligne droite arrondie avec un trou au milieu

la maîtresse
Léon, pour cette dernière semaine d'école n'a pas été du tout,
mais alors pas du tout. Tu as eu 4 punitions cette semaine. As-
tu quelque chose à dire ?

Léon
Oui, je suis bien content que ce soit vendredi

La maîtresse
Annie, au lieu de rire. Qu'est-ce qu'un triangle ?

Annie
C'est un carré à 3 côtés

Marie
Oui madame, et le trapèze c'est un triangle à 4 côtés

Léon
Et à 5 côtés c'est un pentagone, et à 6 côtés c'est un hexagone
(*admiration croissante des fillettes*)
et à 8 côtés, c'est un octogone... et à 10 côtés, c'est un
décagone ...Et à 12 côtés, c'est un dodécagone... et à 19 côtés
(suspens)... j'sais pas ! (*hou, hou des autres, chahut*)

la maîtresse
ça suffit !...(*regardant sa montre*) c'est presque l'heure vous
reverrez vos conjugaisons pendant les vacances A quel temps
sont conjugués les verbes dans les phrases suivantes :
« le second fiancé de Juliette EST...

Annie et Leon
présent

la maîtresse
Son visage ÉTAIT...

Annie et Marie
imparfait I

la maîtresse
Alors qu'AVAIT ÉTÉ

Marie et Léon
plus-que-parfait

la maîtresse
celui qui AURA ETE son...

Léon et Annie
futur antérieur

la maitresse
En attendant celui qui SERA son...

Annie et Marie
futur

la maîtresse
elle ACCEPTERAIT au...

Marie et Léon
conditionnel

la maîtresse
Bien, vous avez l'air d'avoir compris. Si je dis « vous êtes là »

tous
présent

la maîtresse
vous êtes sages

Tous
Conditionnel

la maîtresse
je suis belle

Tous
du passé

la maîtresse
la cloche sonnera (*au même moment la cloche retentit*)

Tous
présent

la maîtresse
Bon, eh bien, rangez vos affaires... Je vais vous rendre ce que
je vous ai confisqué pendant l'année scolaire... la sucette à
Annie

Annie
Merci, maitresse.

la maîtresse
les aiguilles à tricoter de Marie qui piquait le derrière de ses
petits camarades avec

Marie
C'est eux qui avaient commencé

la maîtresse
Les billes à Léon... ce sachet, pardon, ces deux sachets de
poudre à éternuer, à je ne sais qui... le numéro de 'Super Look
Discret' d'avril, trouvé dans la case de Lucien. Léon, tu lui
rendras, et puis ces...

Léon
Mais, il manque des pages, Maîtresse !

La maîtresse (*rougissante*)
Non !

Léon
Si. Il y avait là l'Appolon des Canaries

La maîtresse (gênée)
Ah ?

Léon
Et puis là... et là...

La maîtresse
Non, il ne manque pas de pages

Léon
Si !

la maîtresse
je ne vois pas d'où cela peut venir

Léon
Eh bien. Lucien, il va râler. C'est le livre à son père

la maîtresse
Bon il y a un camembert à musique, le faux-nez du directeur...
que le directeur avait confisqué. Et puis ça et ça, que je
confisque tout de suite parce que je ne veux pas les revoir ou
les re-sentir l'année prochaine. Là-dessus, les enfants, je vous
souhaite de passer de bonnes vacances et que vous reveniez
après avec un peu plus de plomb dans la tête.

tous
Vous aussi, maîtresse

(Entre la maman de Léon. Les fillettes sortent)

la maman

Ah bonjour madame, que je suis heureuse de vous rencontrer.
Léon m'a beaucoup parlé de vous. J'ai également beaucoup
parlé de vous à Maître Léon Léon, mon époux, qui a des rela-
tions au ministère... pour le tableau des mutations. Oh, mais
qu'avez-vous là, mon Léon. Oh le beau livre. C'est un prix ?

Léon

Oui, mère. Le premier prix d'effaçage du tableau.

la maman

Justement, je crois que vos désirs ont paru légitimes au
Ministère... (à Léon) .Oh mon chéri, comme je suis fier de
vous. Vous suivez tout droit à la trace de votre père. Dites
merci, chéri, à votre institutrice

Léon

merci chérie.

la maman

N'est-il pas adorable. Venez mon ami. Figurez-vous que cette
année nous partons avec votre père en croisière aux Antilles
et vous vous partirez avec grand-maman au Tréport...
(ils sortent la maîtresse range ses affaires, écrit au tableau
« vive les vacances », hésite entre « vive » et « vivent », efface
tout, et marque « Ouf »)

FIN